

pour la classe des Lettres : MM. Pariset et Rougier. — MM. Mollière père et Beaune sont nommés membres de la Commission du prix Ampère-Chevreaux, et MM. Caillemer, Locard et Perrin, de celle du prix Livet.

*Séance du 17 janvier 1888.* — Présidence de M. le docteur Teissier. — M. Bonnel, secrétaire général de la classe des Sciences, met sous les yeux de la Compagnie le tableau, dressé par ordre chronologique, des prix distribués par l'Académie. Ces prix sont les suivants : 1<sup>o</sup> Prix Christin et de Ruolz (1756); 2<sup>o</sup> Prix Lebrun (1804); 3<sup>o</sup> Prix Ampère-Chevreaux (1866); 4<sup>o</sup> Prix Dupasquier (1873); 5<sup>o</sup> Prix Herpin (1878); 6<sup>o</sup> Fondation Lombard de Buffières (1882); 7<sup>o</sup> Fondation Livet (1887). La clôture pour la production des titres à ce dernier prix est fixée au 1<sup>er</sup> août prochain.

M. Vachez continue la lecture de l'étude biographique de M. Hignard sur M. Heinrich. Dans cette partie de son travail, l'auteur examine la publication de ce dernier sur *la France, l'étranger et les partis*. Ce fut vers la même époque qu'Heinrich publia le troisième volume de son *Histoire de la littérature allemande*, volume dans lequel il étudie les œuvres de Goethe, de Schiller, d'Hoffmann, de Kant, de Fichte, d'Hegel et de Henri Heine. En même temps qu'il achevait cet important ouvrage, il fournissait au *Correspondant* et au *Français* une collaboration des plus actives, et c'est dans ces deux recueils qu'il émit les vues les plus sages sur la question de l'enseignement qu'il connaissait si bien. Quand fut votée la loi de 1875 sur la liberté de l'enseignement supérieur, Heinrich eut voulu, comme les esprits modérés, que la question fut résolue par un concordat entre l'Église et l'État. Mais malgré les propositions séduisantes qui lui furent faites, et ses opinions de catholique convaincu et de partisan de la liberté de l'enseignement à tous les degrés, Heinrich garda sa chaire à la Faculté de l'État, par dévouement et parce que, disait-il, il croyait devoir rester là où il espérait faire le plus de bien. Le chapitre suivant du travail de M. Hignard est consacré au tableau de la famille d'Heinrich, à ses œuvres de bienfaisance et au petit livre qu'il publia en 1884, sous le titre : *Livre de persévérance*, dans lequel il donne des conseils si sages et si utiles à la jeunesse.

*Séance du 24 janvier 1888.* — Présidence de M. le docteur Teissier. — M. Locard offre à l'Académie un exemplaire de son travail intitulé :